

Cahier d'éducation musicale classe de 3^{ème}

Année 2024-2025

Les notes de cours sont le résultat du travail en classe et peuvent différer selon les classes.

Les cours seront en ligne sur

Le blog: ONDES SONORES

<https://ondessonore.fr/>

Mdp: Ondes 2021

Le travail doit être fait régulièrement
toutes les semaines.

Les chants doivent être systématiquement copiés et
appris dès le début de la séquence.

Les évaluations ne seront pas annoncées.

L'évaluation sera par compétences

A (acquis) / TS (très satisfaisant)

F (fragile) / I (insuffisant)

classes de 3^{ème} 2024 2025

Compétences travaillées

Chanter et interpréter

- Définir les caractéristiques musicales d'un projet, puis en assurer la mise en œuvre en mobilisant les ressources adaptées.
- Interpréter un projet devant d'autres élèves et présenter les choix artistiques effectués.

Écouter, comparer et commenter

- Analyser des œuvres musicales en utilisant un vocabulaire précis.

Explorer, imaginer et créer

- ~~• Réutiliser certaines caractéristiques (style, technique, etc.) d'une œuvre connue pour nourrir son travail.~~
- ~~• Concevoir, réaliser, arranger, pasticher une courte pièce préexistante, notamment à l'aide d'outils numériques.~~

Échanger, partager et argumenter

- Développer une critique constructive sur une production collective.

Problématique

De quelle manière notre environnement sonore modifie t'il notre perception?

Œuvre de référence

[Sud Jean Claude Risset](#)

Projet musical

Interpréter le chant « Les cornichons » Nino Ferrer

l'enregistrer et appliquer des effets (cathedral natural – church natural – small studio natural) en expliquant leur caractéristiques et leurs utilités. Par groupe de 4 élèves, chacun sa partie.

Voix, environnement sonore , interprétation et enregistrement.

Projet inter disciplinaire

[Pub carrefour](#)

[Les Cornichons](#)

[Nino Ferrer](#)

[Karaoke](#)

[Paroles video](#)

[En italien](#)

La lala. *2

On est parti, samedi, dans une
grosse voiture
Faire tous ensemble un grand pique-
nique dans la nature
En emportant des paniers, des
bouteilles, des paquets
Et la radio!

La lala. *2

Des cornichons
De la moutarde
Du pain, du beurre
Des p'tits oignons
Des confitures
Et des œufs durs
Des cornichons

Du corned-beef
Et des biscottes
Des macarons
Un tire-bouchon
Des petits-beurre
Et de la bière
Des cornichons

On n'avait rien oublié, c'est
maman qui a tout fait
Elle avait travaillé trois jours sans
s'arrêter
Pour préparer les paniers, les
bouteilles, les paquets
Et la radio!

Le poulet froid
La mayonnaise
Le chocolat
Les champignons
Les ouvre-boîtes
Et les tomates
Les cornichons

Musique *2 / La lala. *2

Mais quand on est arrivé, on a trouvé la pluie
C'qu'on avait oublié, c'était les parapluies
On a ramené les paniers, les bouteilles, les
paquets
Et la radio!

On est rentré
Manger à la maison
Le fromage et les boîtes
Les confitures et les cornichons
La moutarde et le beurre
La mayonnaise et les cornichons
Le poulet, les biscottes
Les œufs durs et puis les cornichons

[Karaoke](#)

1 On est parti, samedi, dans une grosse
voiture
Faire tous ensemble un grand pique-nique
dans la nature
En emportant des paniers, des bouteilles,
des paquets
Et la radio!

Des cornichons
De la moutarde
Du pain, du beurre
Des p'tits oignons
Des confitures
Et des œufs durs
Des cornichons

2 Du corned-beef
Et des biscottes
Des macarons
Un tire-bouchon
Des petits-beurre
Et de la bière
Des cornichons

On n'avait rien oublié, c'est maman qui a tout fait

Elle avait travaillé trois jours sans s'arrêter

Pour préparer les paniers, les bouteilles, les

paquets

Et la radio!

3Le poulet froid

La mayonnaise

Le chocolat

Les champignons

Les ouvre-boîtes

Et les tomates

Les cornichons

Mais quand on est arrivé, on a trouvé la pluie

C'qu'on avait oublié, c'était les parapluies

On a ramené les paniers, les bouteilles, les

paquets

Et la radio!

4On est rentré

Manger à la maison

Le fromage et les boîtes

Les confitures et les cornichons

La moutarde et le beurre

La mayonnaise et les cornichons

Le poulet, les biscottes

Les œufs durs et puis les cornichons

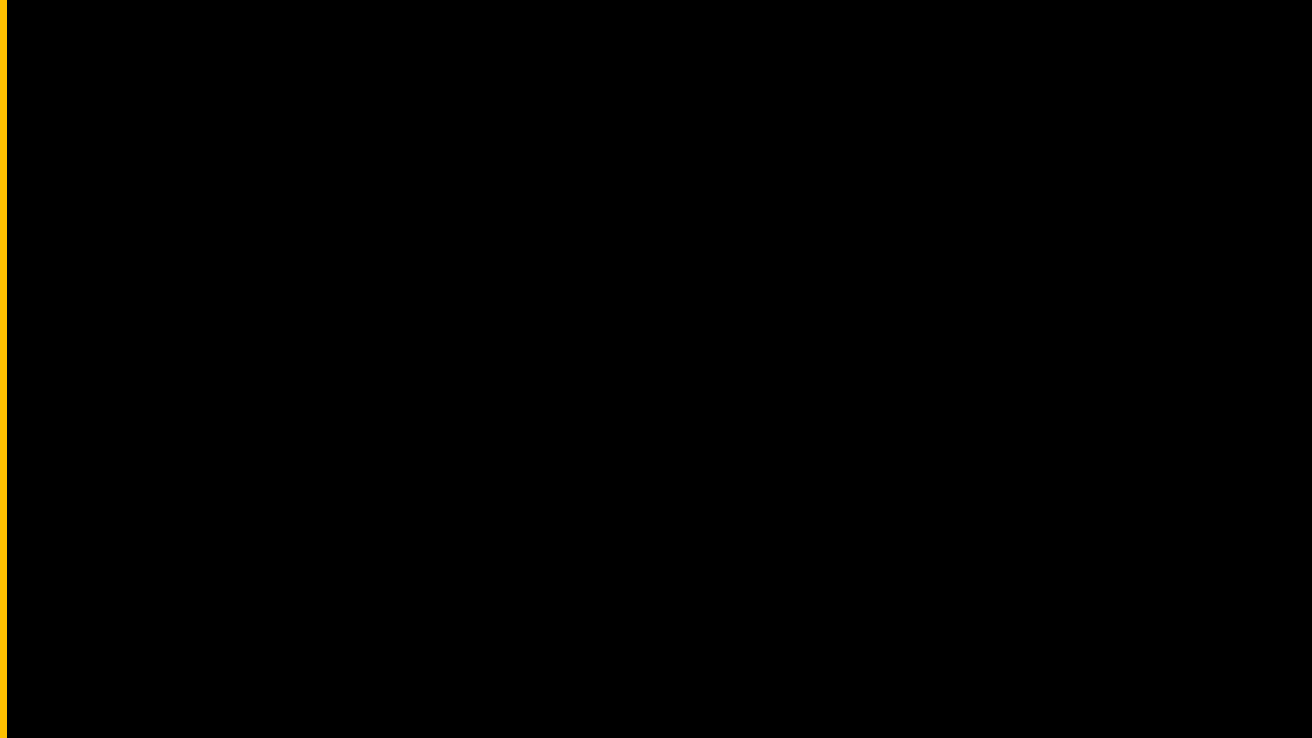
Ecoute et arrêts à 2 endroits

1. Concentration puis chant à l'extérieur: enregistrement avec zoom
 - Groupés
 - Notion de paysage sonore: écoute yeux fermés puis yeux ouverts
 - On n'entend pas ce que l'on voit.
 - enregistrement du point de vue des interprètes puis du public.
2. Concentration puis chant dans la salle de réunion enregistrement avec zoom
 - Groupés
 - En demi cercle
3. Ecoute des 4 enregistrements et échange autour de la diffusion.



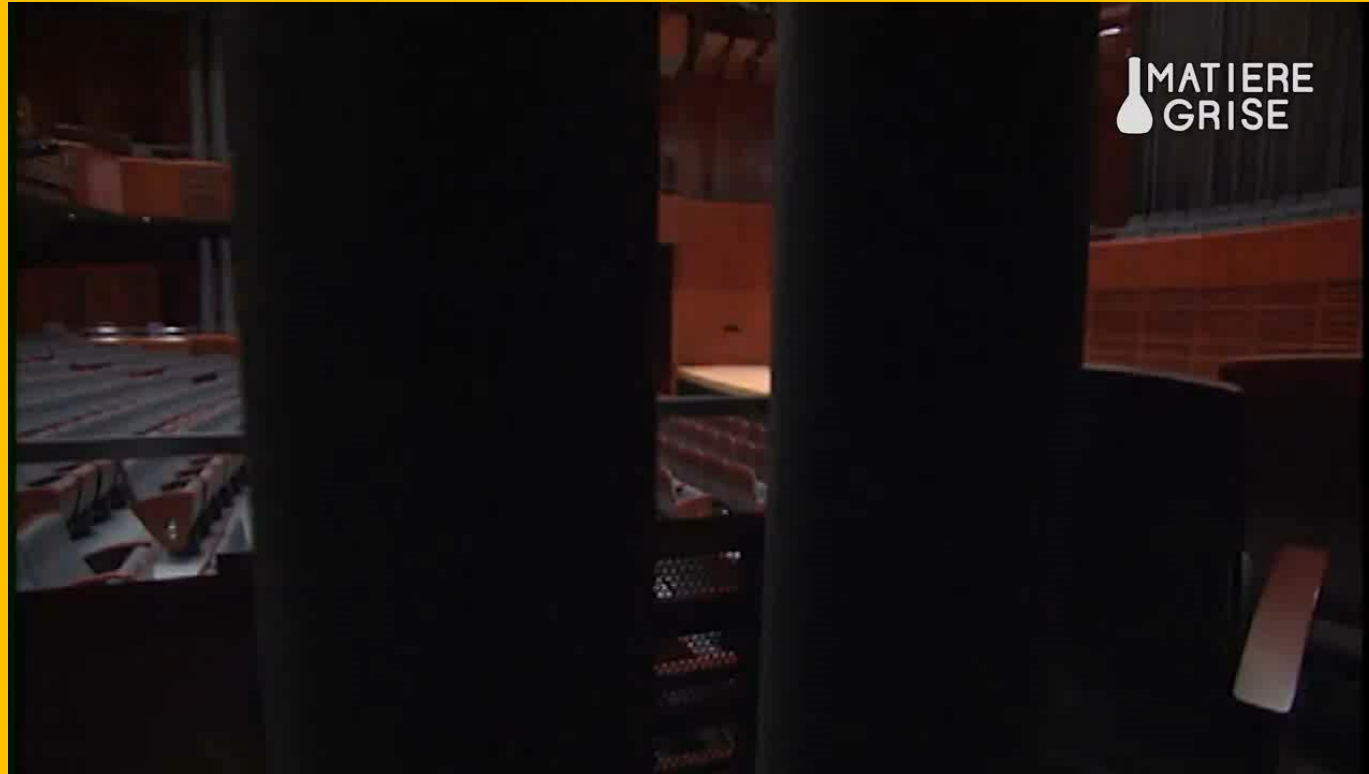
[CLIQUEZ ICI](#)

Perception sonore



Notions d'acoustique des salles 1

[CLIQUEZ ICI](#)



Insertion de reverb au montage

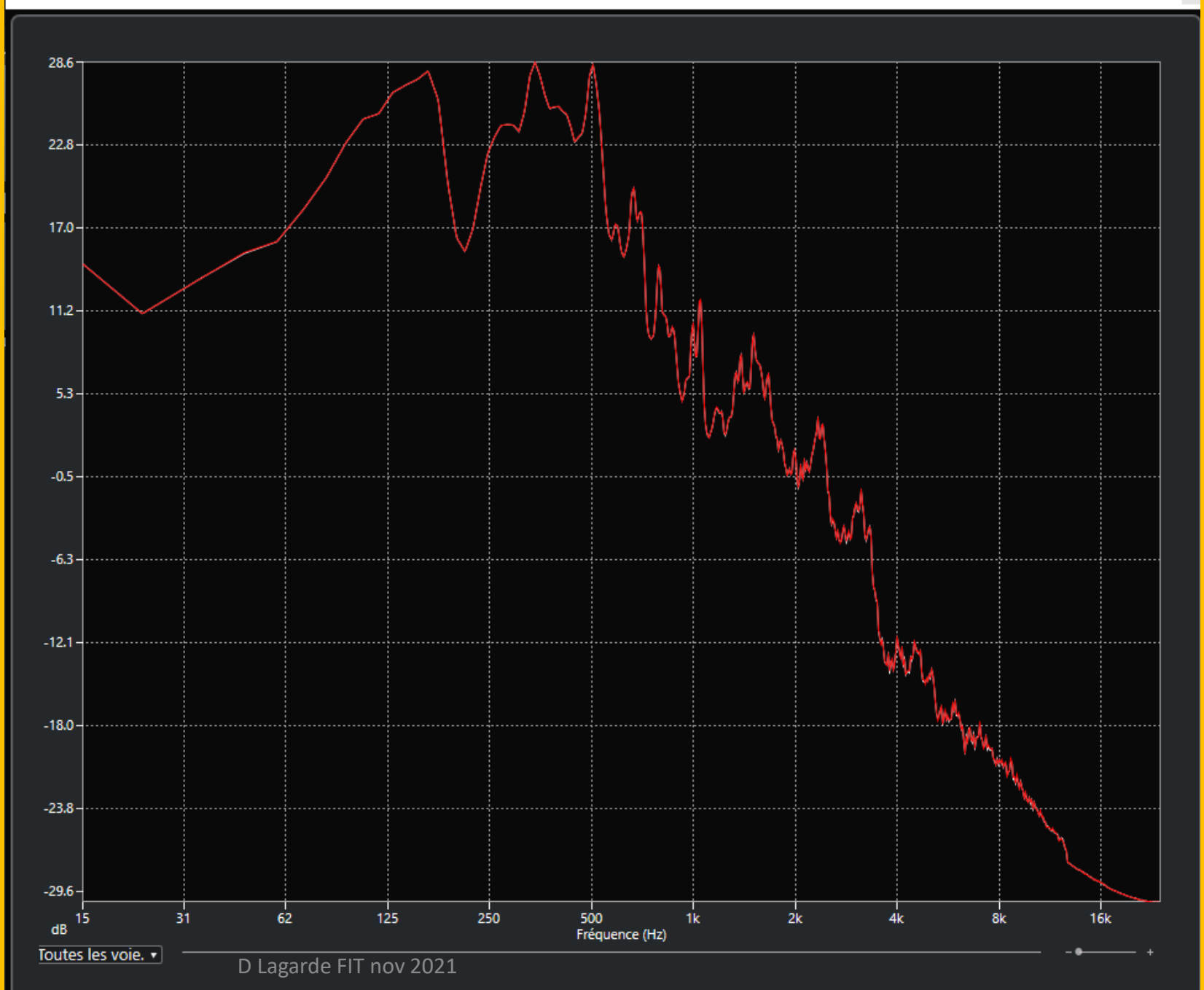
[CLIQUEZ ICI](#)

POUR LES 3
EXTRAITS AUDIO
SUIVANTS

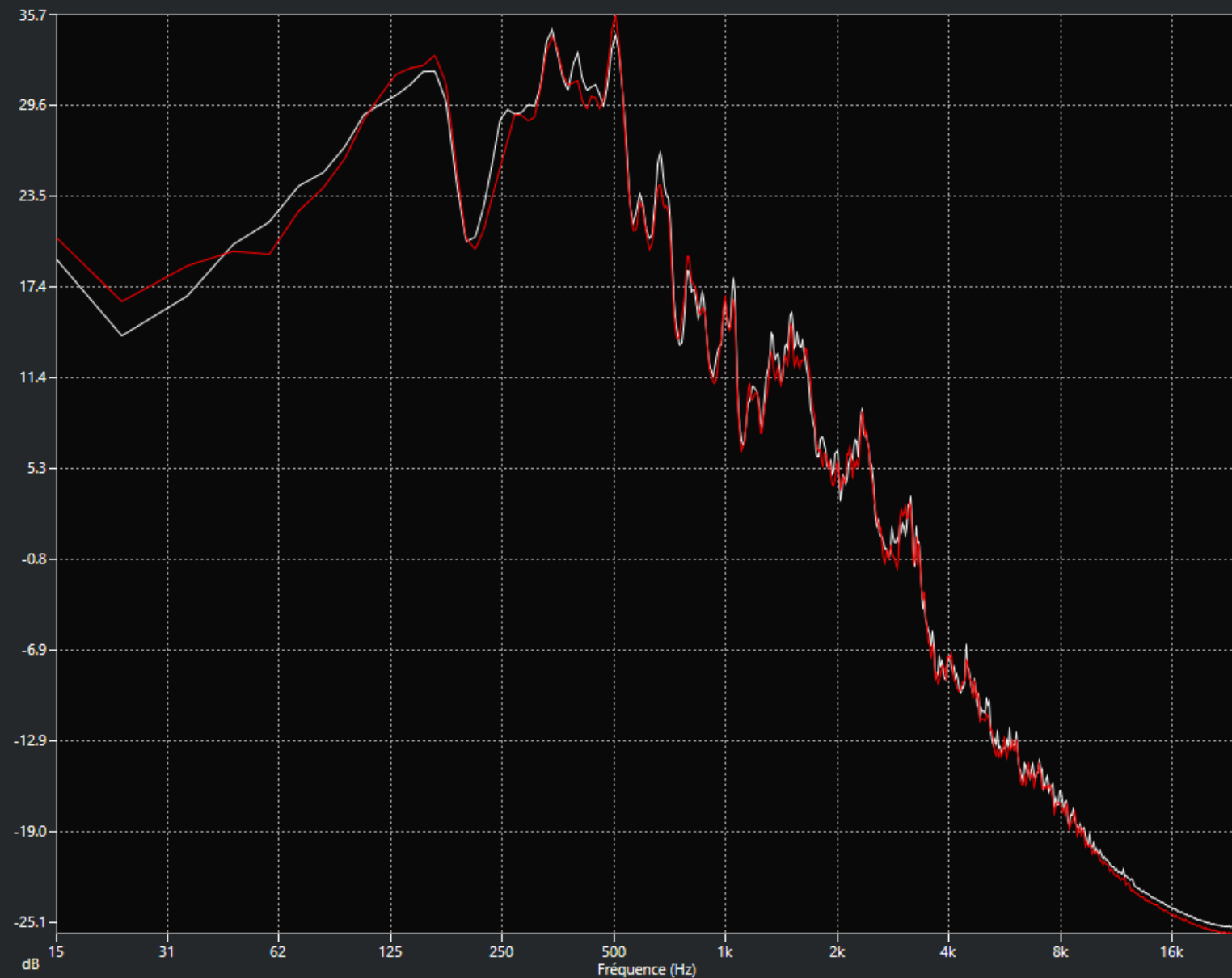
Version enregistrée



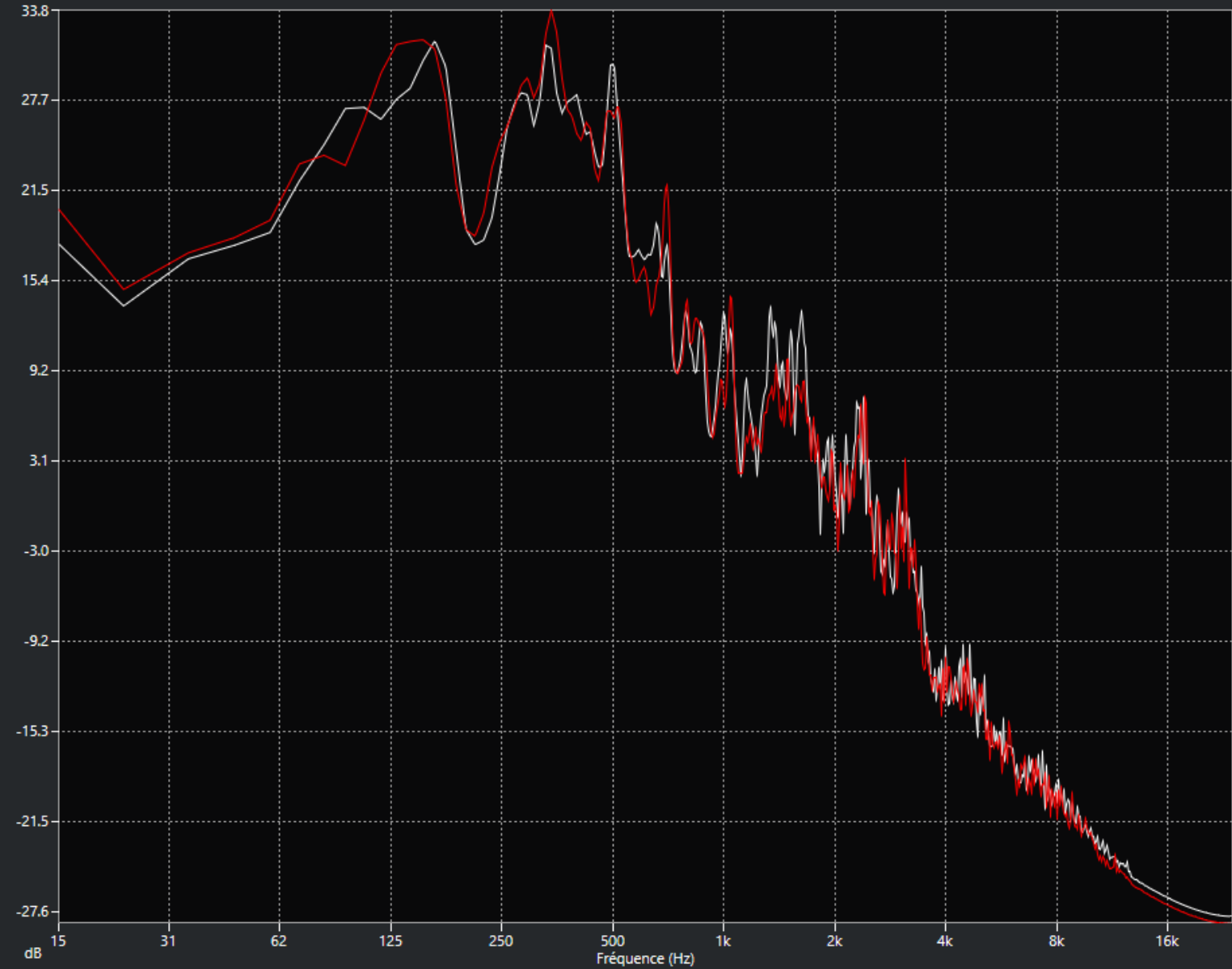
Analyse de spectre - "yt5s.com-Yves Montand - Le temps des cerises-(480p)"



Reverb cathédrale



Reverb small





[CLIQUEZ ICI](#)

Notions d'acoustique des salles 2



Echange autour de la disposition et de l'interprétation en fonction du lieu

- ✓ Toujours penser au spectateur (essai d'enregistrement)
- ✓ Compréhension du texte et du son
- ✓ Adapter la disposition des interprètes et du public en fonction de la salle et du répertoire
- ✓ Utiliser la salle comme aide (salle vide / salle occupée)
- ✓ Utiliser à bon escient le matériel de prise de son et/ou de sonorisation
- ✓ Privilégier le direct, la technique engendre d'autres problèmes
- ✓ Être exigeant au niveau du rendu sonore



Le Temps des cerises est une chanson dont les paroles furent écrites en 1866 par Jean Baptiste Clément et la musique composée par Antoine Renard en 18681.

Bien que lui étant antérieure, cette chanson est néanmoins fortement associée à la Commune de Paris de 1871, l'auteur étant lui-même un communard ayant combattu pendant la Semaine sanglante.

Contexte

Jean Baptiste Clément écrivit cette chanson en 1866, lors d'un voyage vers la Belgique. Sur la route des Flandres, il fit une halte à Conchy-Saint-Nicaise. Il fit escale dans la maison située près de l'estaminet du lieu-dit de la poste. La maison entourée de cerisiers anciens inspira l'auteur.



Dédicace

Des années plus tard, en 1882, Jean Baptiste Clément dédie sa chanson à une ambulancière rencontrée lors de la Semaine sanglante, alors qu'il combattait en compagnie d'une vingtaine d'hommes dont Eugène Varlin, Charles Ferdinand Gambon et Théophile Ferré : « À la vaillante citoyenne Louise, l'ambulancière de la rue de la Fontaine-au-Roi, le dimanche 28 mai 1871. » À la fin des paroles, il explicite cette dédicace :

« Puisque cette chanson a couru les rues, j'ai tenu à la dédier, à titre de souvenir et de sympathie, à une vaillante fille qui, elle aussi, a couru les rues à une époque où il fallait un grand dévouement et un fier courage ! Le fait suivant est de ceux qu'on n'oublie jamais : Le dimanche, 28 mai 1871 [...]. Entre onze heures et midi, nous vîmes venir à nous une jeune fille de vingt à vingt-deux ans qui tenait un panier à la main. [...] Malgré notre refus motivé de la garder avec nous, elle insista et ne voulut pas nous quitter. Du reste, cinq minutes plus tard, elle nous était utile. Deux de nos camarades tombaient, frappés, l'un, d'une balle dans l'épaule, l'autre au milieu du front... »



« Nous sûmes seulement qu'elle s'appelait Louise et qu'elle était ouvrière. Naturellement, elle devait être avec les révoltés et les las-de-vivre. Qu'est-elle devenue ? A-t-elle été, avec tant d'autres, fusillée par les Versaillais ? N'était-ce pas à cette héroïne obscure que je devais dédier la chanson la plus populaire de toutes celles que contient ce volume ? »

Dans *La Commune Histoire et souvenirs* (1898), Louise Michel rappelle cette dédicace en indiquant indirectement qu'elle n'est pas la Louise du Temps des cerises :

« Au moment où vont partir leurs derniers coups, une jeune fille venant de la barricade de la rue Saint-Maur arrive, leur offrant ses services : ils voulaient l'éloigner de cet endroit de mort, elle resta malgré eux. Quelques instants après, la barricade jetant en une formidable explosion tout ce qui lui restait de mitraille mourut dans cette décharge énorme, que nous entendîmes de Satory, ceux qui étaient prisonniers ; à l'ambulancière de la dernière barricade et de la dernière heure, J.-B. Clément dédia longtemps après la chanson des cerises. Personne ne la revit. [...] La Commune était morte, ensevelissant avec elle des milliers de héros inconnus. »



Mélodie

Le début de la chanson n'est pas sans rappeler la romance Plaisir d'amour écrite par Jean-Pierre Claris de Florian et mise en musique par Jean-Paul-Égide Martini, les valeurs longues étant ici remplacées par des notes répétées.

Analyse

Tombeau de Jean Baptiste Clément.

La chanson n'a pas été créée durant la Commune⁶.

Une raison stylistique explique cette assimilation du Temps des cerises au souvenir de la Commune de Paris : son texte suffisamment imprécis qui parle d'une « plaie ouverte », d'un « souvenir que je garde au cœur », de « cerises d'amour [...] tombant [...] en gouttes de sang ». Ces mots peuvent aussi bien évoquer une révolution qui a échoué qu'un amour perdu. On est facilement tenté de voir là une métaphore poétique parlant d'une révolution en évitant de l'évoquer directement, les cerises représentant les impacts de balles ; balles auxquelles il est fait aussi allusion sous l'image des « belles » qu'il vaut mieux éviter. La coïncidence chronologique fait aussi que la Semaine sanglante fin mai 1871 se déroule justement durant la saison, le temps des cerises. Mais le simple examen de la date de composition (1866) montre qu'il s'agit d'une extrapolation postérieure. Il s'agit, en fait, d'une chanson évoquant simplement le printemps et l'amour (particulièrement un chagrin d'amour, évoqué dans la dernière strophe). Les cerises renvoient aussi au sucre et à l'été, et donc à un contexte joyeux voire festif. Ainsi la chanson véhicule à la fois une certaine nostalgie et une certaine idée de gaîté.

